

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 3

Rubrik: Economie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ECONOMIE

Le langage ambigu des assureurs

La lettre d'une lectrice m'oblige à revenir sur la question de la fameuse «participation aux excédents» promise par les assureurs vie, tant les offres alléchantes de ces derniers se heurtent aux réalités du marché.

«Pendant plusieurs années, écrit cette correspondante, la compagnie X m'a versé une participation aux bénéfices, et depuis fin 2002, je n'ai touché que les prestations de ma police vie. En janvier 2004, j'ai demandé s'il n'était pas possible de reconsidérer cette situation. Mon assurance m'a répondu par la négative, arguant du fait que l'évolution du marché des placements n'était pas favorable. Pensez-vous que je puisse réitérer ma demande?»

Si la législation en vigueur prescrit de façon très détaillée (surtout dans les dispositions relatives à la prévoyance professionnelle) la manière dont les compagnies d'assurance font participer leurs assurés aux «excédents» qu'elles réalisent, elle ne peut évidemment pas contraindre les assureurs à réaliser des «excédents». Lesquels,

tres éléments qui font varier la «réserve mathématique» constituée par la compagnie d'assurance pour faire face à ses engagements futurs; elles incluent aussi le rendement dégagé par les placements de capitaux. Si ce rendement s'avère nul ou même négatif, il est fort possible que les excédents espérés, et promis aux assurés, ne soient pas obtenus. Par conséquent et par définition, il ne saurait y avoir, dans un tel cas, de «participation aux excédents».

BONUS EN QUESTION

La vraie question est plutôt de savoir comment il se fait que les propositions de contrats d'assurance vie puissent mentionner systématiquement, parmi les «prestations» offertes par l'assureur, un «bonus» ou «participation aux excédents



la prestation garantie en capital ou rente.

Il y a là non pas tromperie sur la marchandise (puisque'il est toujours mentionné sur la police, mais en tout petits caractères, que «les chiffres donnés en exemple se fondent sur les taux de bonus à ce jour et ne peuvent être garantis pour les années à venir»), mais pour le moins asymétrie de transparence, les dispositions les plus alléchantes étant mises, graphiquement et hiérarchiquement, bien davantage en évidence que celles qui avertissent l'assuré contre les risques inhérents à de telles promesses.

Même si certaines compagnies poussent la sincérité jusqu'à préciser – toujours en petits caractères – qu'«en cas de contrats de longue durée, il est possible que, en raison de fluctuations importantes, le bonus affiche un écart considérable par rapport aux valeurs estimées au début du contrat», il n'en reste pas moins que, venant de compagnies d'assurance inspirant le respect et syno-

nymes de sécurité, la promesse d'une «participation aux excédents» assortie d'exemples habilement choisis a valeur, aux yeux des épargnants, d'un revenu pratiquement acquis et sur lequel on peut compter.

Le législateur serait donc bien inspiré de contraindre d'une manière ou d'une autre les assureurs à faire preuve de davantage de retenue et d'objectivité dans la présentation de leurs produits. Cela étant, comme les marchés financiers se sont – légèrement – redressés, il n'est pas exclu que les compagnies d'assurance soient amenées à reprendre, peu à peu, le versement de – petits – bonus...

Marian Stepczynski

POUR VOS QUESTIONS

Economie
Généralistes
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne

« IL N'Y A PAS TROMPERIE SUR LA MARCHANDISE MAIS ASYMÉTRIE DE TRANSPARENCE. »

rappelons-le, correspondent à un éventuel écart positif entre les recettes et les dépenses constaté au terme de chaque exercice (ou période de décompte).

Or les recettes ne comprennent pas seulement les nouvelles primes encaissées et d'au-

de recettes» – généralement assorti d'exemples numériques qui sont évidemment toujours basés sur les années précédentes – présenté comme si le «preneur d'assurance», c'est-à-dire la personne assurée, pouvait compter sur cette participation au même titre que sur